

La recherche comme vocation

Diana Pacheco Barzallo est économiste de la santé à la Recherche suisse pour paraplégiques.

Elle sort son ordinateur portable, l'ouvre et se plonge dans un monde de données – son monde à elle. Diana Pacheco Barzallo travaille comme économiste de la santé pour la Recherche suisse pour paraplégiques. Ses recherches s'intéressent principalement à la manière d'améliorer la prise en charge de personnes en fauteuil roulant et la situation de leurs proches aidant-es. Elle emporte son ordinateur portable partout et le considère comme son outil le plus important.

Diana Pacheco Barzallo est originaire d'Équateur ; elle est fille d'un économiste et professeur et d'une enseignante d'histoire et philosophie. Diana choisit également la voie académique. En 2006, elle quitte son pays d'origine pour venir étudier à Lausanne et obtient le titre de docteur en économie à Neuchâtel avec une thèse sur les programmes de lutte contre la pauvreté.

Recherche et pratique font la paire

Bien qu'une telle formation offre de nombreuses possibilités professionnelles, la chercheuse sait déjà vite qu'elle souhaite que son travail bénéficie aux gens de manière durable. La recherche est une vocation pour elle et elle veut apporter une contribution pour le bien de la société. Une carrière au sein d'une banque d'investissement est hors de question. « Je ne suis pas douée pour faire du profit », rigole la chercheuse.

À Nottwil, Diana Pacheco Barzallo travaille depuis 2015 sur des projets dans le domaine de l'économie de la santé qui s'intéressent à la situation de vie de personnes avec une lésion de la moelle épinière. Pour elle, il est essentiel de ne pas se contenter de modèles théoriques, mais de reporter les résultats dans la pratique. Sa manière méticuleuse de travailler et sa détermination en impressionnent plus d'un. « Diana aborde différentes tâches avec beaucoup de passion et de rigueur, ce qui lui vaut une réputation remarquable », déclare Armin Gemperli, professeur à l'Université de Lucerne.

La prise en charge de personnes avec une paralysie médullaire par des proches aidant-es constitue l'un des sujets de recherche de Diana Pacheco Barzallo. Ses données attestent en détail de la quantité de travail de soins



« Aujourd'hui, j'ai été utile, car j'ai envie de montrer aux gens à quel point nous dépendons les uns des autres. Des personnes en meilleure santé, plus actives et intégrées sont dans l'intérêt de toute la société. »

effectué au sein de la famille depuis des décennies, des répercussions que ce travail a sur les coûts de la santé et de l'importance des offres pour soulager les proches. Elle participe également en tant que responsable à un projet à long terme avec 22 pays qui compare les différents systèmes de santé. La chercheuse souligne régulièrement l'importance d'investir dans la santé : « Ainsi, nous pouvons non seulement baisser le chômage, mais aussi les coûts des assurances sociales et de la santé. Si la population est en meilleure santé, les gens sont plus productifs et heureux. »

Penser de manière positive

Depuis le début de l'année, la chercheuse de 37 ans travaille en tant que responsable de groupe de recherche à Nottwil et comme professeure assistante à l'Université de Lucerne. Elle habite Fribourg avec son mari Luis et ses deux fils, Sebastian et Thomas. Elle se déplace souvent en train entre Fribourg et ses lieux de travail ; les distances ne lui posent aucun problème : « J'ai l'habitude des grandes distances. Lorsque nous avons déménagé de Quito à Lausanne en 2006 avec mon mari, nous avons dû nous habituer à cette petite ville. » La chercheuse aborde son travail de manière positive : « Les scientifiques doivent être positifs et croire que des améliorations sont possibles. Si nous n'avons pas cette attitude, notre travail se révèle bien plus difficile », déclare-t-elle avec conviction.

Le quotidien de Diana Pacheco Barzallo est bien rempli, mais elle le ressent surtout comme enrichissant.

« De nombreuses personnes en fauteuil roulant sont rayonnantes de confiance. Elles m'inspirent », affirme-t-elle. (pmb/baad) ■